



Perspective



par
**Philippe
Bloch**

Auteur - conférencier, animateur et entrepreneur (auteur de « Tout va mal Je vais bien ! » [Ventana Editions], animateur sur BFM Business et Fondateur de Columbus Café)

www.philippebloch.com

Redevenons des emetteurs de bonnes nouvelles !

Combien de fois m'a-t-on reproché dans le cadre de mes conférences la responsabilité des médias dans le pessimisme français, au prétexte que j'anime chaque week-end depuis douze ans sur BFM Business une émission de radio consacrée aux entrepreneurs ? « Comment voulez-vous que nous ayons le moral, si vous n'annoncez que des catastrophes du matin au soir ? » « Pourquoi ne mettez-vous jamais en valeur ceux qui apportent des solutions, et accordez-vous tant d'importance à ceux qui créent les problèmes ? » Autrement dit, pourquoi cette jouissance complaisante face au défaitisme hexagonal ? Certes, les journalistes eux-mêmes évoluent dans un monde anxieux et dans un secteur parfois sinistre, et leur moral personnel n'est pas toujours au beau fixe. Mais cela n'empêche ni l'interrogation ni la remise en cause. Celle des médias bien sûr, mais aussi la nôtre. Les drames font partie de la vie. Mais oublier qu'elle peut aussi être exci-

tante, colorée, exotique, romantique ou stimulante est un état d'esprit qui se paye cher. La vraie bonne nouvelle (et rupture majeure) en ce début de millénaire est qu'Internet a profondément dérégulé le marché de l'information. Les réseaux sociaux ont transformé chacun de nous en « journaliste » potentiel, capable de renverser la vapeur, dans un sens comme dans un autre. Il semble ainsi que les idées ou les articles que nous partageons sur la toile soient systématiquement plus positifs que ceux qui font la Une des médias traditionnels. Nous sommes ainsi devenus plus attentifs à la parole de nos pairs qu'à celle des pros de l'info, et donc capables de reprendre le contrôle de la contagion émotionnelle et d'inverser son cours. Ce nouveau pouvoir est précieux et il peut tout changer. Alors, arrêtons de relayer des catastrophes auprès de nos collègues autour de la machine à café. Redevenons attentif à ce qui marche bien. Utilisons le redoutable pouvoir des mots pour devenir une gigantesque *Dream Team* rédactionnelle et interconnectée de l'optimisme.